

LE SAVOIR PARTAGÉ

La Revue

LES HAIKUS DU COLLOQUE DE FORBACH

*UP de Forbach
Pour la crise je minimise
Et je contre attaque*

*Il pleut sur Forbach
On discute, on se comprend
Soleil dans nos coeurs*

Savoir partagé
Des sociétés pour deux mains
Voire mille mains toujours

Suite page 7...

SOMMAIRE

LES UP FACE À LA CRISE :

VALEURS, MISSIONS, MOYENS ?

Louis Caul-Futy 3

COMMISSION EXÉCUTIVE NATIONALE 4

RENCONTRE INTERNATIONALE DES UP 4

FORMATION :

"ADMINISTRATION & GESTION DES ASSOCIATIONS"

Rocco Saccuca 5

HAÏKUS 7

PRESSE 8

GRUNDTVIG - EDUCATION DES ADULTES 9

VOYAGE DANS LES UP

ACCES, UP de Romans : Les actions de lutte contre l'illettrisme

Sylvie Béra, Agnès Renard, Yves Bouyer 10

Sers, une Université hors les murs

Auguste Tempplier 11

BIBLIO 13

INITIATIVES Alain Charmillot et Christine Battle 14

VOTRE SITE : WWW.UNIVERSITEPOPULAIRE.FR 16

LE SAVOIR PARTAGÉ

Revue publiée par l'AUPF avec le soutien de l'UP du Rhin

N° ISSN : 1265-907X - Dépôt légal : Avril 2010

Prix au numéro : 5 €

FRANCE - Abonnement 4 numéros : 15 € payables par chèque au siège de l'AUPF

13 rue des Franciscains 68100 Mulhouse ☎ 03.89.46.48.48 Fax 03.89.45.75.45 - e-mail : upfrance.aupf@laposte.net

SUISSE - Abonnement 4 numéros : 30 FS payables par chèque à

UPJ urassienne, rue Centrale 55, CP 1030, 2740 Moutier 1 - CH ☎ 032.492.29.29 Fax 032.492.32.23 - info@upjurassienne.ch

Ont particulièrement contribué à l'élaboration de ce numéro :

Christine Battle, Sylvie Béra, Yves Bouyer, Louis Caul-Futy, Alain Charmillot, Sylvie Marc,
Agnès Renard, Rocco Saccuca, Auguste Tempplier, Denis Rambaud, Inès Hurtrel

Dessins : Emile Heitz, IG Conseils

Directeur de la publication : Denis Rambaud

Imprimeur : LOOS / COPY FLASH Mulhouse

AUPF - ASSOCIATION DES UP DE FRANCE

Président : Denis Rambaud - **Trésorier** : Edmond Cailleton - **Secrétaire** : Alain Charmillot
Association loi du 1/7/1901 - Déclarée à la Préfecture du T. de Belfort le 10/4/87 sous le n° 02982

Fédération nationale agréée de jeunesse et d'éducation populaire
Membre de l'EAEA (Association Européenne pour l'Éducation des Adultes)

Les UP face à la crise : VALEURS - MISSIONS - MOYENS

Dans les discussions, les débats que nous avons à travers nos activités de formation et d'information avec des adultes, dans nos échanges avec les jeunes en particulier, dans les établissements scolaires comme dans les quartiers, dans l'enquête que nous avons réalisée auprès de 500 d'entre eux...

...Nous faisons le même constat :

Un certain nombre de notions qui définissent des Valeurs ou des Repères structurants de l'individu et de ses comportements, et dont le sens, collectivement partagé, guide nos actions et nos réflexions, **ne prennent plus tout à fait aujourd'hui le même sens** chez un bon nombre de personnes, et donc déterminent d'autres attitudes, d'autres comportements et induisent **un autre rapport à l'autre** plus prudent, plus suspicieux, **un autre rapport à la société** plus méfiant, plus sceptique, **un autre rapport à soi-même**, plus en recherche d'intérêt, d'immédiateté.

C'est vrai pour la notion de **LIBERTE** qui n'a de sens que si elle se rapporte à ce qui m'est propre, ou à ce dont j'ai envie, besoin.

C'est vrai du **TRAVAIL** qui n'est considéré qu'en regard de sa finalité financière, que s'il rapporte.

C'est vrai de **L'ARGENT** qui n'est que la clé de la liberté et du pouvoir.

C'est vrai de la **DEMOCRATIE**, de la **LAICITE**, de la **CITOYENNETE** qui sont des notions perçues comme abstraites, lointaines, "politiques donc douteuses" un peu comme elles troublaient leur propre autonomie, etc ...

Les causes de ce glissement sont à trouver :

a) dans la modernité dont la grande promesse a été l'AUTONOMIE DE L'INDIVIDU.

Il apparaît donc que la société doit se construire à partir de cet individu et non plus à partir de NORMES ou de tout lien politique ou social.

Émerge ainsi un droit naturel, subjectif, indépendamment de tout principe fondateur.

C'est la nouvelle version de l'idée de

liberté que l'on retrouve bien dans les réactions des jeunes (liberté, loi, autorité).

b) Dans les canaux de transmission,

Force est de constater que la transmission verticale (inter-génération) a tendance à s'effriter et à devenir horizontale (entre jeunes). Que d'autre part les modèles de transmissions anciens ont disparu (Famille, Entreprise, Religion), ou n'ont plus le monopole de la transmission. La transmission passe désormais beaucoup par la rue, les loisirs, les rencontres, internet.

c) Dans le poids du système de consommation individuel de masse, la pression médiatique et le discours politique.

- Le système de consommation individuel **modèle l'idéologie et la réalité** de "l'homme libre".

- La **pression médiatique donne à voir des modèles** qui répondent aux nouvelles normes (les gagnants, les forts, les riches, les débrouillards) induisent des comportements de performance, de compétition, de rivalité, de concurrence, de violence. Les nouveaux héros ne sont plus les savants, les chercheurs, les grands écrivains, les scientifiques, les artistes mais ceux qui gagnent de l'argent en masse (les sportifs, les grands PDG, les hommes d'affaires, les traideurs et même les aventuriers...)

- Le discours politique définit le cap à suivre, fixe les objectifs, engage la société sur des règles de droit qui s'imposent désormais comme les nouvelles tables de la loi :

"L'avenir, le mérite appartient à ceux qui se lèvent tôt"

"Travailler plus pour gagner plus"

"Chacun a un capital humain à négocier".

Que faire ?

Comment donc désormais nous comprendre ? Comment partager le savoir, transmettre des connaissances dans une société de l'instant présent dans laquelle le mythe du progrès a disparu, dans laquelle on vit dans l'illusion du présent "toujours bon".

Comme éducateurs, comme transmetteurs qui n'avons pas à transmettre et à partager que du technique, que de l'immédiat utile, mais du savoir-être, de l'intelligence, comment faire désormais ?

Si nous avons comme nous l'avons dit et écrit, "à engager une démarche d'éducation qui permet à chacun :

- de se comprendre soi-même,
- de comprendre le monde dans lequel on vit,
- d'échanger avec les autres,

pour exister pleinement comme homme et comme citoyen."

Comment devons-nous nous y prendre ?

Travailler sur des valeurs, c'est d'abord faire l'expérience de la transmission, de l'appropriation et de la discussion critique des savoirs.

Cette démarche va de l'enrichissement personnel, du plaisir individuel par le savoir et la réflexion à une meilleure compréhension de soi qui n'est pas totalement détachée de la compréhension du monde.

C'est deuxièmement, chercher à revaloriser une culture expérimentale en décidant d'explorer dès maintenant d'autres manières d'enseigner, de vivre, de s'organiser.

Jean Jaurès, dont tout le monde se réclame, parlait de changer le monde autour de 3 piliers "l'action parlementaire, l'action syndicale, et l'action coopérative".

Mais le 3^{ème} pilier s'est peu à peu effacé pour laisser place aux deux autres axes dominants (la prise du pouvoir

et la revendication) même si le second est souvent soumis au premier.

Or les UP doivent pouvoir participer à la rénovation de ce troisième pilier qu'est la transformation sociale par l'expérimentation dans leur mission de transmission :

L'ouverture à tous les savoirs.
La gratuité du savoir partagé.

L'enseignement, l'éducation par la contextualisation des populations, etc... ouvrent déjà à d'autres prati-

ques, donc à d'autres mondes possibles, en même temps qu'ils contribuent à contester par des actes, la marchandisation en cours de toutes les activités humaines.

Il y a là un champ d'action immense. Si nos UP veulent répondre à la crise de la transmission qui reste une question humaine et pas seulement un problème de communication et d'images.

Si nos UP veulent être des acteurs

dynamiques de la sortie de crise, il nous reste à poursuivre ce travail de réflexion et à imaginer ensemble des pistes d'actions, à se donner une perspective dans cette situation de dépression collective.

Je propose que le prochain colloque soit un nouveau rendez-vous sur ce thème :

"Sortie de crise : quelle perspective en matière d'éducation ?"

Louis Caul-Futy □

Commission exécutive nationale élue à l'AG de novembre 2009 à Forbach

Président national

Denis Rambaud

UP du Rhin - Mulhouse

Secrétaire Général

Alain Charmillot

Idee UP Belfort

Trésorier National

Edmond Cailleton

UP de Ruelle

Membres

Michel Marc - UP du Berry

Colette Chapelet - UP-Accès - Romans

Louis Caul-Futy - UP Savoie-Mont Blanc (Hte Savoie)

Marie-Thérèse Boudenia - UP de Chalon sur Saône

Alain Gardenal - Université pour Tous du Tarn

Marianna Charlot - U. Indépendante de Vichy

Michel François - UP Agglomération Valentinoise

Michel Garde - SAEL-UP de Montélimar

Annette Marquis-Weber, UP Transfrontalière - Forbach*

Evelyne Troxler, UP du Rhin - Mulhouse*

Sylvie Marc, UP du Berry - Bourges*

* Animatrices de la Commission pédagogique nationale langues vivantes. □

A VOS AGENDAS!

RENCONTRE INTERNATIONALE DES UNIVERSITÉS POPULAIRES ET DE L'ÉDUCATION DES ADULTES

19, 20 ET 21 NOVEMBRE À ANNEMASSE (HTE SAVOIE)
ET À GENÈVE (SUISSE)

Avec le soutien de :

La Fédération des UP de Hte Savoie

L'Association des UP de Suisse

L'Association des UP de France

Formation "Administration & gestion des associations"

Rocco Saccuca

Il n'y a à priori aucune obligation de tenue comptable pour les associations.

Cependant, certains seuils (assez élevés d'ailleurs) de chiffre d'affaires et de nombre de salariés ont été fixés et font obligation aux associations qui les dépassent de tenir une comptabilité conforme au plan comptable. Au-delà de cette obligation, une association doit de toute façon rendre compte de ses mouvements financiers à ses membres et à ses éventuels partenaires (collectivités publiques, mécènes, banque, etc.). Alors, autant avoir des comptes clairs, quelle que soit votre taille.

La comptabilité est une technique au service de la gestion. Elle doit permettre à tout trésorier :

- de fournir aux administrateurs des informations permettant de mettre en adéquation la politique de l'association et les moyens financiers ;
- de suivre les évolutions des charges et des produits en cours d'exercice ;
- de rendre des comptes aux adhérents ;
- de justifier de l'utilisation des fonds aux financeurs et de la légalité de leur utilisation aux "contrôleurs" (Urssaf, impôts, commissaires aux comptes...).

Le rôle du trésorier est alors d'adapter l'outil comptable au volume d'informations financières à traiter.

La comptabilité en partie simple.

Il s'agit d'enregistrer sur deux colonnes les charges et produits de l'association. Cela ne peut être utile que pour les petites associations ayant très peu d'activité. Lors de l'assemblée générale le trésorier annonce le montant des dépenses, celui des recettes et le solde de trésorerie.

La comptabilité en partie double.

A chaque débit, un crédit. Pour chaque opération une double écriture comptable est passée. Une dépense est passée en charge et en contrepartie en banque ou compte "à payer" (fournisseur par exemple). Une recette est passée en produits et en contrepartie en banque ou compte "à recevoir" (adhérent par exemple).

Les amortissements du matériel sont passés en charges de l'année et en déduction de la valeur d'achat des matériels. Toutes les dépenses et les recettes relatives à une année de fonctionnement doivent être affectées aux comptes de l'année concernée, indépendamment de la date à laquelle elles sont payées ou perçues. L'utilisation des règles comptables évoquées en page précédente est indispensable.

Lors de l'assemblée générale le trésorier présente un compte de résultat et un bilan.

La comptabilité analytique.

Il s'agit d'affecter chaque charge et produit à une activité de l'association. La comptabilité analytique est parfaitement adaptée à la comptabilité en partie double. La plupart des logiciels de comptabilité donne cette possibilité. Toutefois, il est aussi aisé de l'utiliser en comptabilité en partie simple. Un cahier à colonnes ou un tableur informatique permettent de la réaliser facilement.

Lors de l'assemblée générale, le trésorier présente, activité par activité, charges, produits et résultats.



Dessin : IG Conseils - Blog.ig-conseils.com

DES CONTRÔLES QUI ENTRAÎNENT DES OBLIGATIONS COMPTABLES

Toute association, quelles que soient ses activités ou sa taille, est susceptible d'être contrôlée par l'administration fiscale ou l'Urssaf. A ce titre, elle est tenue de conserver et de produire la justification des mouvements financiers des trois années précédentes et donc de tenir une comptabilité même élémentaire.

Si elle perçoit une aide publique, si minime soit-elle, l'organisme qui la lui verse et la chambre régionale des comptes sont susceptibles d'en contrôler l'utilisation, ce qui entraîne ici encore l'obligation d'une comptabilité minimale. L'obligation de produire un bilan et un compte de résultat suggère de se conformer au plan comptable associatif.

Enfin, certaines activités, notamment celles qui nécessitent un agrément des pouvoirs publics, les associations reconnues d'utilité publique ou les organismes de formation, entraînent des obligations comptables particulières. Les autorités de tutelle en fournissent le détail.

AIDE MUNICIPALE SUPÉRIEURE À 50 % DU BUDGET DE L'ASSOCIATION

Le code des collectivités locales prévoit que les communes de plus de 3500 habitants doivent annexer à leur budget le bilan certifié conforme des associations ayant reçu une subvention municipale représentant plus de 50 % de leur budget ou supérieur à 75.000 euros. Cette obligation de la municipalité entraîne indirectement l'obligation de tenue d'une comptabilité pour les associations. Mais de fait, cette obligation est déjà prévue au seuil inférieur de 23.000 euros ; elle n'a donc d'effet propre qu'en dessous de ce seuil pour les associations qui perçoivent plus de 50 % de leur budget de la municipalité.

LA COMPTABILITÉ DES ASSOCIATIONS

Le compte de résultat

C'est un document qui récapitule les produits et les charges de l'exercice (sur 12 mois) et qui indique le résultat (déficit ou excédent).

Le bilan

C'est un document qui permet d'avoir une photo à une date donnée du patrimoine de l'association depuis sa création. Le bilan est composé de deux parties : l'actif et le passif. A l'actif, on trouve les investissements, les stocks, les factures non encaissées, les liquidités en banque ou en caisse. Au passif, on trouve les capitaux de l'association, les résultats déficitaires ou excédentaires de chaque année, ses dettes et ses emprunts.

L'annexe

Elle a pour but de compléter et de commenter les informations contenues dans le bilan et dans le compte de résultat. On y trouve notamment des précisions sur les provisions, les amortissements, la valorisation du bénévolat, les échéances des créances et des dettes.

La comptabilité va donc renseigner à tout moment sur ce qui se passe ou sur ce qui s'est passé dans l'association. Elle enregistre des sommes et permet notamment, l'établissement des bilans. On dit couramment que la comptabilité "constate".

Le budget prévisionnel

Le président et les autres administrateurs, c'est-à-dire ceux qui dirigent et qui décident, sont responsables de la gestion financière de l'association. Ils doivent "gérer l'associa-

tion en bon père de famille avec prudence et diligence", c'est-à-dire avec attention.

Par définition, "le budget est un état prévisionnel des dépenses et des recettes, évaluées avec le maximum de précision et en fonction d'un ensemble d'objectifs que l'on se propose de réaliser, dans la limite des possibilités et compte tenu des besoins".

Pour établir ce budget, il faut que l'association arrive à se projeter dans l'avenir et définisse des orientations stratégiques et détermine des objectifs.



Il existe différents types de budgets :

- les budgets généraux : le budget de fonctionnement et le budget des investissements. Ils permettent de contrôler l'ensemble des produits et des charges quel que soit le secteur d'activités ;
- les budgets fonctionnels : qui se rapportent à une fonction, à un secteur d'activité ou à un service/produit précis.

En pratique, les petites associations établissent principalement les budgets généraux.

Le budget de fonctionnement

Il se présente comme un compte de résultat avec une colonne de charges (compte de classe 6) et une colonne de produits (comptes de classe 7). Il est le reflet de la planification financière de toutes les actions de l'association qui devront se dérouler au cours de l'exercice suivant. Suivant les différentes actions il faudra anticiper les charges et les produits y afférents.

Le budget des investissements

Il est destiné à prévoir tous les investissements (renouvellement ou acquisition) : le matériel, le mobilier, les équipements techniques... que l'association envisage de réaliser pour mener à bien ses activités. Ce budget concerne les projets de dépenses dont le cycle d'exploitation est

supérieur à 1 an. On parle de ressources stables qui financent les emplois durables.



Contact : **Rocco Sacca**
Université Populaire Transfrontalière
15 rue du Parc - 57600 Forbach
Tél/Fax : 03.87.84.59.67
www.upt-vhs.com □

LES HAIKUS

*Les participants au colloque de Forbach
n'ont pas dérogé à ce qui est devenu une tradition !
Découvrez leurs impressions
à travers cet art ancestral japonais du Haïku...*

Certains y étaient
Été, automne et hiver
La mine a vécu

Bateaux amarrés
Doux clapotis de la mer
Ma Bretagne à moi !

Forbach et sa mine
Sarrebuck et sa botte espiègle
Voilà le colloque

Automne à Forbach
Pluie fine et chaleur des cœurs
Philosophie mine

***Nous sommes à Forbach
Non pour écouter Bach
Mais pour un come back***

Un couple d'enfer
Organisation sans faille
Glück auf les amis !

Instants dérobés
AUPF ...ace tout
Le temps du partage

Il fallait y aller
Au resto nommé Stiefel
En suivant Annette

***Pour casser la croûte
Chausser la botte à Sarrebuck
Sans adresse ni plan***

J'ai trouvé Forbach
Que je ne connaissais pas
Perdue en Lorraine

Un ptit Pinot noir
L'anniversaire de l'UP
Que de rires ce soir !

***Solidarité
Partage et Citoyenneté
C'est signé UP***

Un monde écroulé
Bientôt un anniversaire
Un monde à construire

***Musique et mets
Les dix ans de l'UP
Forbach s'ouvre à tous***

Une blonde, une brune
Est-il majeur ce mineur ?
Au clair de la lune !

La Sarre est vivante
Et Forbach a sa mention
Et... il y a du nouveau...



***Partager nos joies
Enfin devenir papa
Le bonheur c'est ça***

***Glück auf ! aux gueules noires
Fermée la mine ? Grise mine !
Gueule de bois ce soir !***

Garfunkel Simon
Cohen Irelande et le blues
A nous les chansons

Devant l'éclair
sublime est celui
qui ne sait rien !
BASHŌ, Maître japonais

Haïku de rouge
Maintenant faut que ça bouge
Dans les feuilles brun-rouge

***La culture pour tous
Tout au long de notre vie
Quels sont nos besoins ?***

Buffets de saveurs
Colloque dans la bonne humeur
Forbach, le bonheur

***Gefüllte Hell gross
Soleil ou rayons de pluie
Hip ! Hip ! Hip ! UP !***

Populaire oui
Pédagogue sûrement
Pote nullement

Qui est le meilleur
Celui qui nous écoute
Des deux oreilles

***Hop là au buffet
Suis je épicurien
Ou hédoniste ?***

Un front qui fume
L'oeil creux couleur clair obscur
C'est un UPISTE

***Eau Beckerich oh
Auxerrois de Traenheim
Et les vieilles vignes***

Par un bel automne
Défendons la culture
Rencontres à Forbach

□



VIE ASSOCIATIVE

Universités populaires

Le partage des savoirs

Ce week-end, le Burghof a accueilli le colloque national des universités populaires. Des responsables des structures de toute la France ont débattu sur le thème : "Les universités populaires face à la crise : valeurs, missions, moyens".

"L'éducation ne se termine pas à la formation initiale", assure Denis Rambaud. "La mission des universités populaires est d'offrir au public la possibilité de progresser tout au long de la vie", poursuit le président de l'association des universités populaires françaises. C'est ce message que le dirigeant a rappelé, ce week-end, lors du colloque de l'association qui s'est tenu au centre des congrès du Burghof.

Des responsables d'UP de toute la France étaient présents à ce rendez-vous. "Deux fois par an, nous délocalisons notre assemblée générale et un conseil d'administration en région. Nous sommes attachés à l'idée de promouvoir l'idée des UP dans toute la France", précise Denis Rambaud, satisfait que le nombre d'adhésions et les demandes de création soient en hausse en 2008. "Surtout que nous insistons sur la mise en réseau de nos structures." Le savoir partagé n'est donc pas destiné qu'aux auditeurs, mais est bien le cœur de réflexion et d'action des UP.

Cette année, crise oblige, le colloque a porté sur ce thème avec comme questions les valeurs, les missions et les moyens que les universités populaires peuvent déployer dans ce contexte économique. "Nous ne sommes pas en dehors de la société, bien au contraire. Nous devons donc

apporter des réponses, dont la principale est d'être toujours présents." Car si chaque UP a des spécificités liées à son histoire, à son implantation, "nous avons tous une préoccupation commune qui est de donner envie au public de progresser, de s'inscrire."

Durant le week-end, des ateliers ont été mis sur pied. L'un sur les finances face à la crise, l'autre sur l'informatique, une troisième sur la comptabilité associative et un dernier sur les langues. "Il faut savoir que les modules de langues sont un socle commun à toutes les UP", explique Denis Rambaud, ajoutant que la dimension européenne est "constitutive de l'identité des universités populaires puisque le mouvement est présent dans plus de 40 pays." D'ailleurs, comme toujours, des représentants suisses, allemands et autrichiens ont été invités. "Cela nous permet de ne pas cultiver un débat franco-français, mais d'élargir les horizons et de nourrir notre réflexion."

Forbach a 10 ans

Thierry Hombert, 2^e adjoint au maire et président de l'université populaire transfrontalière de Forbach, a profité de l'occasion pour évoquer la nécessité pour le Bassin houiller "de changer d'image, d'y développer le tourisme vert et de faire connaître son patrimoine industriel." Des mots sui-

vis d'effets puisque les participants ont bénéficié d'une visite au musée de la mine. Il a aussi fait la promotion d'autres atouts de Forbach, comme sa position géographique, sa culture (via le Carreau), son charme (Burghof, Schlossberg), sa vie associative dynamique, dont... son Université populaire, qui célèbre cette année ses 10 ans d'existence.

"Lors de sa création, l'UPT s'est inspirée du mode de fonctionnement de la Volkshochschule de Völklingen, qui reste pour nous un exemple car elle défend des valeurs qui nous sont communes : la justice sociale, l'intégration interculturelle, la tolérance et l'égalité des chances." Thierry Hombert a ensuite salué le travail de la directrice, Annette Marquis-Weber, ainsi que de son collaborateur, Claude Hamann. Et si en 1999 elle formait 307 auditeurs, ils étaient plus de 1800 participants aux différentes activités proposées durant l'année écoulée. "L'UPT peut porter fièrement le titre d'université, par le nombre de matières enseignées qui, en passant de l'art culinaire à la philosophie, permettent de nourrir le corps et l'esprit. Elle est aussi véritablement populaire. J'en veux pour preuve le nombre très important d'auditeurs qu'elle accueille chaque année et je les souhaite de plus en plus nombreux", conclut le président.

B.B. □

Grundtvig

Education des adultes

Le programme Grundtvig s'inscrit dans l'éducation et la formation tout au long de la vie, il soutient la coopération et l'échange d'expérience.

Sandrine Dickel

Grundtvig, programme pour l'éducation des adultes

(à partir de 16 ans à condition d'être sorti du système éducatif initial).

Le terme éducation est à prendre en son sens le plus large, l'éducation formelle, non formelle et informelle. L'apprentissage s'effectue constamment, à tous les niveaux et dans toute la société. Les adultes reprennent le chemin de l'éducation pour diverses raisons : pour retourner à l'école ou à l'université afin d'y obtenir de nouvelles qualifications dans une perspective professionnelle, pour se divertir à travers un développement personnel et social ou pour s'engager dans une démarche de citoyenneté active....

Ouvert à 31 pays, il offre l'opportunité à des **formateurs, enseignants, éducateurs d'adultes, de se former ou d'effectuer une visite dans un autre pays européen pour une durée de 1 journée à 45 semaines** et ainsi d'améliorer leurs compétences, s'enrichir d'expériences différentes et apprivoiser l'Europe.

La principale action du programme est le **projet de partenariat éducatif qui permet à trois organismes de trois pays différents de travailler ensemble pendant deux ans**. Elle s'adresse à tout organisme travaillant dans le domaine de l'éducation des adultes (GRETA, Ateliers pédagogiques personnalisés, service de formation continue des universités, université populaire, associations, bibliothèque, collectivités locales...).

Les organismes bénéficient d'une réelle liberté de mise en œuvre du projet. La rencontre entre Européens

et la découverte, sans contrainte de production de résultat, permettent de stimuler la créativité des participants et d'ouvrir de nouveaux horizons

Les impacts d'un projet sur une structure ou sur un apprenant peuvent être subtils, provoquer un changement de comportement, susciter une curiosité, donner confiance en soi... Un effet peut en cacher un autre.

Le projet permet la découverte d'autres modes de travail et d'autres points de vue. Il est souvent l'occasion de découvrir qu'un même problème, un même objectif peut être envisagé d'une autre façon. Participer à un projet de partenariat est souvent l'occasion de découvrir d'autres pratiques, de développer de nouvelles idées et parfois le facteur d'une remise en question productive de sa manière de travailler. De nouvelles compétences s'acquièrent, interculturelles et linguistiques. Pour les apprenants, l'impact le plus souvent mentionné est une augmentation des compétences informelles, qualifiées en termes de motivation, de compétences interculturelles et de compétences en communication (en particulier linguistiques).

La petite échelle des projets renforce l'image de proximité européenne.

Le programme Grundtvig s'enrichit de **nouvelles actions en 2009** qui visent à offrir d'autres opportunités d'apprentissage européen aux adultes.

Des "**ateliers**" pourront être financés par le programme sur des thématiques très variés : disciplines artistiques, scientifiques, apprentissage des lan-

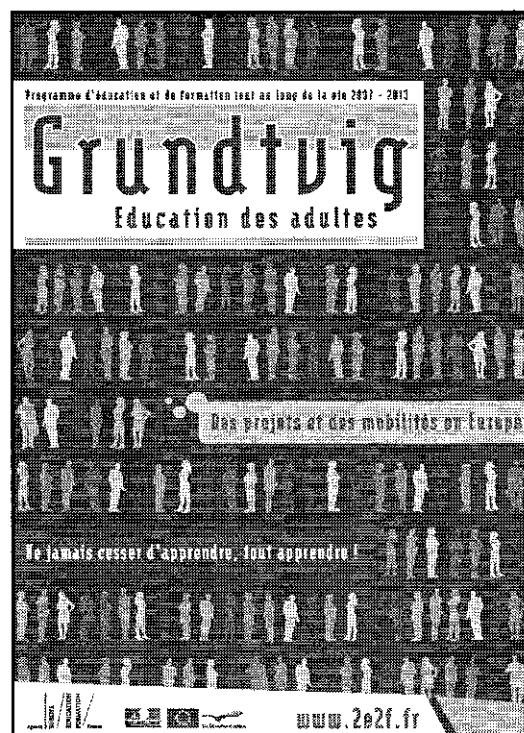
gues etc. à travers toute l'Europe et ouvert à tous les adultes à partir de 18 ans (consulter le catalogue des ateliers 2009-2010).

<http://www.europe-education-formation.fr/grundtvig-ateliers.php>

Des associations, des mairies, des hôpitaux, des ONG, etc. pourront coopérer, pendant deux ans, dans des **projets bilatéraux de volontariat senior avec des organismes équivalent d'autres pays européens et échanger des bénévoles seniors (plus de 50 ans)**.

<http://www.europe-education-formation.fr/grundtvig-volontariat.php>

<http://www.europe-education-formation.fr/grundtvig.php>



Voyage dans les UP

Romans sur Isère et Accès, Sers et l'Université de Pays, deux Universités Populaires très différentes et très complémentaires.

Les actions de lutte contre l'illettrisme à ACCÉS, UP de Romans

Depuis sa fondation en 1987, l'Université populaire de Romans, ACCÉS s'est engagée auprès des personnes en difficulté avec l'écriture et la lecture. Une commission de l'UP "Apprentissages de base" a promu des actions de formation et d'accompagnement pour ces publics. Les bénévoles de l'association ont assuré, seuls au départ, les accompagnements des personnes qui se présentaient spontanément à ACCÉS. À partir de 2000, une formatrice professionnelle a pris une place centrale dans le dispositif, en complémentarité avec le travail des bénévoles. Ces derniers (mais il s'agit à plus de 80% de femmes !) ont accompagné individuellement les apprenants en complément des cours, ils ont aussi participé aux séances collectives permettant ainsi une meilleure individualisation de la formation.

Des actions souples et innovantes contre l'illettrisme

L'UP a initié plusieurs actions dans le cadre des apprentissages de base. De 2003 à 2008, son volet principal s'intégrait dans le programme national IRILL (1) financé par l'Etat et le Fonds Social Européen. Les publics étaient alors accueillis sans distinction de statut, pour des durées de formation variables. Les formations fonctionnaient en entrées et sorties permanentes et les horaires proposés permettaient de tenir compte des disponibilités des mères de familles et des salariés.

Ainsi, en 2006/07, grâce à ces cofinancements, 382 heures formateurs de cours collectifs avaient été réalisées pour 3608 heures stagiaires et 34 bénévoles avaient consacré 997 h à cette action.

Les bénévoles de l'UP se sont organisés sous la houlette d'une responsable désignée par l'association. Ils se sont formés grâce au concours du Centre de ressources Drôme Ardèche et ont institué des réunions d'échanges de pratiques. Ils ont ainsi amélioré leurs compétences dans l'aide à l'expression des projets personnels et dans la connaissance des freins et les stratégies de chacun dans l'apprentissage.

Des ateliers d'écriture, prolongés en 2008 par une pièce de théâtre ont aussi permis de restituer aux membres de l'UP, le travail réalisé, une manière d'établir le lien entre les différents publics. Une collaboration avec la médiathèque du Pays de Romans sur la promotion de la lecture a aussi apporté beaucoup de satisfaction.

L'UP de Romans et le programme "Acquisition des compétences clés"

L'action de lutte contre l'illettrisme a été intégrée en 2009 dans un ensemble plus vaste de l'« Acquisition des compétences clés » qui concerne non seulement la lecture et l'écriture mais aussi les mathématiques de base, la « culture numérique » etc. (2) toutes connaissances de base jugées aujourd'hui nécessaires à une insertion sociale et professionnelle. Ces notions s'imposent peu à peu dans les plans de formation des entreprises et l'Etat a mis en place des marchés publics par Région sur ce thème pour la formation des divers demandeurs d'emploi.

Le conseil d'administration de l'UP de Romans a décidé, après un long débat, de prendre part à ce marché public, pour un module de base, au sein d'un groupement solidaire. Les apprenants demandeurs d'emploi arrivent maintenant sur prescription d'un organisme public en charge de l'emploi (Pôle emploi, Mission locale, CAP Emploi). Des salariés du secteur privé rejoignent ces formations et complètent les groupes. ACCÉS accueille aussi des personnels de collectivités territoriales, des personnes bénéficiant de contrats aidés en structures d'insertion par l'activité économique...

S'il est encore tôt (au 1^{er} décembre 09) pour faire un premier bilan de l'action, il faut constater que formatrice, bénévoles et secrétaires d'ACCÉS se mobilisent pour relever ce nouveau défi.

ACCÈS partenaire dans la cité pour la culture

Le conseil d'administration de l'UP redoutait qu'ACCÈS ne perde sa liberté d'action (et son âme !) auprès des apprenants en participant à cette nouvelle activité. Il s'inquiétait aussi des difficultés d'inscription pour un public de volontaires, connaissant ACCÈS grâce au « bouche à oreille », mais qui ne peut bénéficier d'une prescription de formation en raison de son statut. Par ailleurs, la durée (40 h renouvelables deux fois soit 120 h au plus) et le rythme de la formation sont imposés et les personnes en difficulté avec les savoirs de base doivent inscrire leur démarche d'« Acquisition des compétences clés » dans un projet de retour à l'activité.

Malgré les rigidités de cette démarche dans sa phase initiale, il reste à la formatrice et aux bénévoles une

large autonomie dans l'intervention auprès des personnes tant les difficultés de chacun sont spécifiques.

ACCÈS se mobilise pour l'accès de tous à la culture et aux savoirs, et souhaite aider chacun à faire sauter ses propres verrous. L'échange entre les différents publics est un souci constant. L'accompagnement des "apprenants de base" vers la découverte des autres formations de notre programme, selon les goûts et les besoins de chacun, nécessite aujourd'hui une nouvelle réflexion des responsables.

Le partenariat qui s'instaure dans le cadre de ses actions "Acquisitions des compétences clés" ainsi que pour la politique de la Ville à Romans (3) contribue à faire connaître notre association et affirmer le **caractère populaire** de notre université. Il importe qu'au fil de nos actions, nous demeurions en accord avec nos statuts, notre charte et nos valeurs.

(1) IRILL : Programme **In**sertion **R**éinsertion et lutte contre l'**ILL**ettrisme

(2) **Compétences clés** : origine : cadre de référence européen qui définit huit compétences clés

(3) ACCÈS participe, dans le cadre du Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS) de Romans, à la formation linguistique des parents d'élèves d'écoles primaires

Contacts :

Sylvie Béra : formatrice
sylvie.bera@hotmail.fr

Agnès Renard :
coordonnatrice des bénévoles
renardagnes@wanadoo.fr

Yves Bouyer : coprésident
yvesbouyer@yahoo.fr

info@accesromans.com



A Sers, une Université hors les murs

L'Université de Pays a pris le parti de mettre l'accent sur l'animation, une **animation sans local propre**.

- ▶ **circuit des métiers**
- ▶ **cinéma et débats**
- ▶ **conférences ou tables rondes**

Nous n'avons pas de salle. Nous sommes une Université volante, comme il en a existé en Pologne.

Merci à toutes les **municipalités** qui nous accueillent, ce qui finit par représenter une **aide substantielle**. Sans compter tout le cœur qui y est mis. Et merci aussi de nous renvoyer des messages comme quoi nous contribuons ainsi à entretenir la vie locale (échos également reçus

avec les renouvellements de cotisation de ceux qui sont absents aujourd'hui).

On peut faire les **mêmes remarques** pour la **Route des Tonneaux et des Canons** dont nous sommes l'un des membres fonda-

teurs et qui n'a pas non plus de murs : itinérance et nomadisme, de villages en villages.

Merci aux associations avec lesquelles nous sommes amenés à collaborer et aux deux salles de cinéma de Marthon et de La Rochefoucauld qui s'occupent de toute la logistique des films. Merci à toutes les professions qui nous ont accueillis : 15 à ce jour.

Est-ce à dire que nous n'avons vraiment pas de murs ?

Ça c'est vraiment autre chose.

Nos âges,
Nos sexes (j'en vois tout de même au moins deux, mais bien inégalement représentés !)
Nos appartenances socioprofessionnelles présentes ou passées, nos propres orientations...
... mettent forcément des murs.

Sans compter les murs de nos personnalités.



VIE ASSOCIATIVE

Universités populaires

Le partage des savoirs

Ce week-end, le Burghof a accueilli le colloque national des universités populaires. Des responsables des structures de toute la France ont débattu sur le thème : "Les universités populaires face à la crise : valeurs, missions, moyens".

"L'éducation ne se termine pas à la formation initiale", assure Denis Rambaud. "La mission des universités populaires est d'offrir au public la possibilité de progresser tout au long de la vie", poursuit le président de l'association des universités populaires françaises. C'est ce message que le dirigeant a rappelé, ce week-end, lors du colloque de l'association qui s'est tenu au centre des congrès du Burghof.

Des responsables d'UP de toute la France étaient présents à ce rendez-vous. "Deux fois par an, nous délocalisons notre assemblée générale et un conseil d'administration en région. Nous sommes attachés à l'idée de promouvoir l'idée des UP dans toute la France", précise Denis Rambaud, satisfait que le nombre d'adhésions et les demandes de création soient en hausse en 2008. "Surtout que nous insistons sur la mise en réseau de nos structures." Le savoir partagé n'est donc pas destiné qu'aux auditeurs, mais est bien le cœur de réflexion et d'action des UP.

Cette année, crise oblige, le colloque a porté sur ce thème avec comme questions les valeurs, les missions et les moyens que les universités populaires peuvent déployer dans ce contexte économique. "Nous ne sommes pas en dehors de la société, bien au contraire. Nous devons donc

apporter des réponses, dont la principale est d'être toujours présents." Car si chaque UP a des spécificités liées à son histoire, à son implantation, "nous avons tous une préoccupation commune qui est de donner envie au public de progresser, de s'instruire."

Durant le week-end, des ateliers ont été mis sur pied. L'un sur les finances face à la crise, l'autre sur l'informatique, une troisième sur la comptabilité associative et un dernier sur les langues. "Il faut savoir que les modules de langues sont un socle commun à toutes les UP", explique Denis Rambaud, ajoutant que la dimension européenne est "constitutive de l'identité des universités populaires puisque le mouvement est présent dans plus de 40 pays." D'ailleurs, comme toujours, des représentants suisses, allemands et autrichiens ont été invités. "Cela nous permet de ne pas cultiver un débat franco-français, mais d'élargir les horizons et de nourrir notre réflexion."

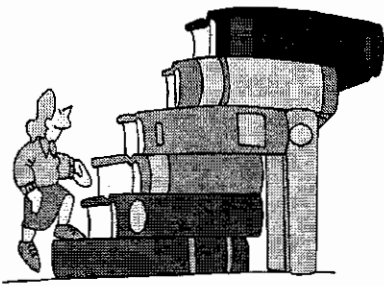
Forbach a 10 ans

Thierry Hombert, 2^e adjoint au maire et président de l'université populaire transfrontalière de Forbach, a profité de l'occasion pour évoquer la nécessité pour le Bassin houiller "de changer d'image, d'y développer le tourisme vert et de faire connaître son patrimoine industriel." Des mots sui-

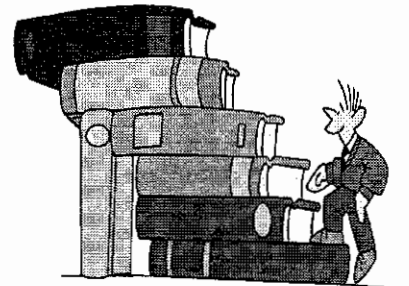
vis d'effets puisque les participants ont bénéficié d'une visite au musée de la mine. Il a aussi fait la promotion d'autres atouts de Forbach, comme sa position géographique, sa culture (via le Carreau), son charme (Burghof, Schlossberg), sa vie associative dynamique, dont... son Université populaire, qui célèbre cette année ses 10 ans d'existence.

"Lors de sa création, l'UPT s'est inspirée du mode de fonctionnement de la Volkshochschule de Völklingen, qui reste pour nous un exemple car elle défend des valeurs qui nous sont communes : la justice sociale, l'intégration interculturelle, la tolérance et l'égalité des chances." Thierry Hombert a ensuite salué le travail de la directrice, Annette Marquis-Weber, ainsi que de son collaborateur, Claude Hamann. Et si en 1999 elle formait 307 auditeurs, ils étaient plus de 1800 participants aux différentes activités proposées durant l'année écoulée. "L'UPT peut porter fièrement le titre d'université, par le nombre de matières enseignées qui, en passant de l'art culinaire à la philosophie, permettent de nourrir le corps et l'esprit. Elle est aussi véritablement populaire. J'en veux pour preuve le nombre très important d'auditeurs qu'elle accueille chaque année et je les souhaite de plus en plus nombreux", conclut le président.

B.B. □



Biblio



Des propositions pour profiter de l'été, pour vous ressourcer, pour découvrir, pour rencontrer... Des livres pour aller plus loin...

ÉCRIRE MA VIE

80 exercices à faire chez soi ou en atelier d'écriture

Étienne Godinot,

Créer du lien, faire mémoire, donner sens, ouvrir l'avenir : voici quatre bonnes raisons d'écrire des récits de sa vie ou le parcours de sa vie en y prenant **plaisir**.

Mais les hésitations et réticences sont nombreuses : Saurai-je écrire ? Écrire quoi ? Pour qui ? Jusqu'où aller dans la transparence ? Par quoi commencer ? Comment m'y prendre ?

Cet ouvrage propose au lecteur *80 thèmes d'écriture de récits* de sa propre vie, et même 120 si l'on prend en compte les variantes. Les exercices touchent à l'identité et à l'histoire de la personne, à des secteurs de sa vie (activité professionnelle, vie familiale, loisirs, engagements, etc.), à ses relations, à sa vie quotidienne. Ils aident chacun à mettre en valeur sa personnalité, ses réalisations, à goûter le moment présent et à chercher les moyens d'un mieux-être.

Les exercices ne présupposent pas un bagage culturel ou littéraire. Ils peuvent être réalisés chez soi ou avec quelques amis, ou constituer un parcours dans le cadre d'un atelier d'écriture de vie organisé par une institution, notamment dans les secteurs éducatif, culturel ou médico-social.

Ce livre propose aux personnes et aux animateurs d'ateliers d'écriture de vie à la fois une démarche qui les incite et les aide à passer à l'action, et une "boîte à outils" d'exercices, d'outils et de lectures qui facilitent la mise en œuvre de leur projet. Ce parcours d'écriture individuelle et collective célèbre la vie et génère une nouvelle **qualité des relations humaines** dans les familles, les groupes et les institutions.

L'auteur, Étienne Godinot, père de 5 enfants, est juriste de formation. Il a travaillé 34 ans dans les ressources humaines et dans la formation initiale et continue. Il s'est investi depuis sa jeunesse dans des associations oeuvrant à la résolution non-violente des conflits au niveau de l'action, de la recherche et de la publication.

Il a fondé l'association "Écrire ma vie" qui a pour objectif de mettre l'écriture de vie au service du mieux-être des personnes et des groupes. Une des prestations de cette association est la formation d'animateurs d'ateliers d'écriture de vie.

136 pages - 12,92 €

LE THÉÂTRE-FORUM

Apprendre à réguler les conflits

Guillaume Tixier

Cet ouvrage propose de relier la pratique du théâtre-forum et l'apprentissage des moyens de régulation des conflits.

La *première partie* décrit en détail une démarche permettant de **mettre en œuvre le théâtre-forum**, depuis les exercices d'échauffement, en passant par le travail de mise en scène, jusqu'au spectacle interactif final.

La *deuxième partie* présente quelques **outils conceptuels ou méthodologiques** utiles pour apprendre la régulation non violente des conflits, c'est-à-dire pour développer la capacité à **trouver des solutions "gagnant-gagnant"**.

Elle s'articule à la première à travers la proposition d'une démarche pédagogique intégrant activités de théâtre-forum et activités d'apprentissage relationnel, ainsi qu'en y prenant des illustrations pour appuyer ses développements.

Ce livre s'adresse :

- à tout professionnel (enseignants, animateurs, éducateurs, formateurs, comédiens-intervenants, ...) ayant à mettre en œuvre des activités pédagogiques pour promouvoir la régulation non violente des conflits, et désirant explorer les possibilités de mise en situation par le théâtre-forum,
- à toute personne concernée par la pratique du théâtre-forum et désirant découvrir comment celle-ci peut être complétée par un apprentissage des outils de régulation des conflits.

Cet ouvrage participe à la campagne pour la promotion d'une culture de paix et de non-violence au profit des enfants du monde lancée par les Nations Unies pour les années 2001-2010.

L'auteur, Guillaume Tixier est depuis 2001 formateur à l'IFMAN-Méditerranée, l'un des Instituts de recherche et de formation du mouvement pour une alternative non violente, organismes spécialisés dans la formation à la régulation non violente des conflits et à la coopération (www.ifman.fr). Il est aussi cofondateur et coanimateur d'Euphorum, compagnie de théâtre créée en 1991 et spécialisée dans la pratique du théâtre-forum.

176 pages - 15,50 €

**Notre nouveau catalogue sur demande
Remise 9 % aux UP - Port gratuit**

CHRONIQUE SOCIALE

7 rue du Plat, 69288 Lyon cedex 2

Tél. 04.78.37.22.12 - Fax 04.78.42.03.18

e-mail : chroniquesociale@wanadoo.fr

www.chroniquesociale.com



Initiatives

Diverses et dynamiques, les Universités Populaires font preuve de beaucoup d'imagination et d'esprit d'initiative.

N'hésitez pas à prendre contact avec elles pour en savoir plus !

C'est ainsi que nous permettons à de bonnes idées de se faire mieux connaître et de se développer.

Rubrique animée par Alain Charmillot, assisté de Christine Battle

03 - VICHY

Cercle de lecture les mercredis après-midi

Lire, c'est découvrir, découvrir le monde, les hommes, nous découvrir nous-mêmes, champs d'investigations infinies. Le club est ouvert gratuitement à tous, car chacun a sa personnalité et apporte aux autres. Les oeuvres abordées sont variées : essais, romans, poésies. Elles servent de point de départ pour des comparaisons avec d'autres oeuvres, des découvertes plus approfondies dans toutes les directions. Cette mise en commun de toutes les capacités et des connaissances de chacun, avec le plaisir des rencontres, apporte un enrichissement certain.

- *L'existentialisme* de Sartre à partir de *Huis Clos*
- *Le cercle des Lumières* d'Alejo Carpentier
- *Les invités* de Pierre Assouline
- Les prix littéraires de l'année
- *Les noces barbares* de Yann Quéfélec
- *Un homme* de Philippe Roth
- *Les jeunes filles* de Montherlant
- *Le liseur* de Bernard Schlink

Atelier de biographie : écrire l'histoire de sa vie pour mieux la comprendre

"C'est en faisant de sa vie une histoire que l'homme s'expérimente comme sujet et se fait l'auteur de son passé et de son avenir". Il s'agit d'observer son propre parcours de vie et

d'élaborer sa carte de vie, en référence aux travaux développés par les chercheurs en anthroposophie et en astrosophie.

2 jours consacrés à l'astronomie : la tête dans les étoiles

A l'occasion de l'année de l'astronomie, l'UIV propose un rendez-vous sous la voûte étoilée et une découverte du ciel de la région vichyssoise grâce à un planétarium gonflable installé dans les locaux les vendredi 4 et samedi 5 décembre. Ce planétarium nouvelle génération, équipé d'un projecteur numérique, permettra aux intervenants de faire découvrir la mécanique céleste et le carrousel des planètes.

Contact : UIV
Université Indépendante de Vichy
04 70 97 62 07

03 - MOULINS

Une nouvelle présidente à l'UPAM

Mme Marie-Claude AVELIN
remplace Mme Jeannine BALLON.

"Le cinéma au Liban"

Le cinéma libanais, longtemps influencé par le cinéma égyptien, n'a connu son véritable envol qu'à partir des années 1960. Le début des années 1970 représente une période cruciale car, au cours de cette période qui précéda la guerre civile, nombre de films évoquèrent la situa-

tion politique régionale. Durant toute la guerre civile, qui se déclencha en 1975 et jusqu'en 1991, le cinéma traita directement de la guerre et de son impact sur la société libanaise.

Aujourd'hui, le cinéma libanais, malgré le talent, le dynamisme et l'ambition de ses réalisateurs, est parvenu à un carrefour car faute de financements, peu de longs métrages voient le jour ; néanmoins sera projeté *West Beirut*, qui traite de la gravité de la guerre avec ironie, et qui est l'un des rares succès commerciaux, tant au niveau national qu'international, de ces sept dernières années.

Bosta l'autobus, *Caramel*, *Afet Shave*, *Sous les Bombes* sont autant de films qui seront découverts. Cette séquence sera clôturée par les dernières nouvelles du Festival "Né à Beyrouth", créé en 2001 et destiné aux réalisateurs libanais du Liban ou de l'étranger.

18 - BOURGES

Contact : UPAM
04 70 34 23 52

Sous la crise... le gâteau !

par Michel MARC, Président

La crise, la crise... On ne parle plus que de cela, et il est vrai que beaucoup en souffrent. Notre Université Populaire n'échappe pas au phénomène, malheureusement. Mais ce n'est pas un lamento que je veux entonner pour ouvrir cette plaquette-programme. La crise est là, violente et profonde ? Certes. Eh bien, com-

battons-la ! Il ne s'agit pas d'être braché, mais d'essayer, avec nos moyens, et à notre manière, de faire face.

C'est pour cela que l'ambition de ce nouveau programme est forte : elle est à la fois de proposer un remède anticrise (la culture comme moyen de résistance, en quelque sorte) et de mettre l'UP en posture de se tirer des difficultés qui la menacent. Voyons cela de plus près.

Culture et crise : ce tandem pourrait être abordé de bien des façons. Culture de crise, culture en crise, etc. Nous proposons, nous, à l'UP, d'ouvrir dans le mur de la crise en fenêtre vers la lumière de jours meilleurs. Pour cela, nous avons bâti un programme mieux ciblé sur vos attentes, faisant la part belle aux sorties et voyages, et apportant son lot d'innovations : les samedis de l'UP, par exemple, viennent s'ajouter à l'exploitation des richesses de notre patrimoine local ou plus lointain et aux délices de notre art de vivre. Le thème annuel (Métissages et culture) conforte notre souci d'ouverture, plus que jamais nécessaire en ces temps où la tentation du repli sur soi est grande. Finalement, c'est un programme anti-morosité qui vous est proposé...

La nouveauté, c'est bien. Encore faut-il la rendre accessible. C'est ce que nous nous sommes efforcés de faire en ce qui concerne l'adhésion annuelle, dont le coût réel est ramené à 3,40 € par le biais du reçu fiscal. Et ce n'est là qu'un exemple : dans la plaquette, vous trouverez un petit oiseau huppé (UP I) pour vous signaler les informations importantes, comme celle qui concerne le reçu fiscal.

Quant à sortir l'UP de l'ornière où ses finances l'engluent, c'est une nécessité si nous voulons en assurer la pérennité. Je dois dire que la transparence assurée par l'UP en ce domaine a mis en lumière la belle image de marque dont bénéficie notre, votre, association : un réel élan s'est manifesté pour aider l'UP, élan qui regroupe collectivités territoriales, partenaires privés, intervenants et auditeurs. De leur côté, le Conseil d'administration et le Comité directeur, secondés par un secrétariat effi-

cace, n'ont pas ménagé leurs efforts pour améliorer une gestion pourtant déjà rigoureuse et pour cerner de plus près l'attente du public.

La crise est là, mais l'UP vivra. Bientôt trentenaire, elle saura trouver son second souffle. Car sous la crise se trouve le gâteau de la richesse culturelle que l'UP aide à partager, conformément aux valeurs humanistes qu'elle défend depuis toujours, et plus que jamais. Soyez nombreux à rejoindre l'UP du Berry pour faire la nique à la crise !

30 - UZES

Contact : UP de Bourges
02 48 65 44 87

Quelques nouveautés

Atelier de lithographie

animé par Frédéric Possot.
Fabrication d'une estampe que les stagiaires dessineront sur pierre, puis imprimeront sur papier pur chiffon avec une presse à bras du 19^{ème} siècle.

Stylisme

animé par Monique Gaudin
Créer, réaliser, transformer des tissus.

36 - LE BLANC

Contact : UP de l'Uzège
04 66 22 47 02

Cercle littéraire : la littérature mexicaine

- Alain Gerber : *Le jade et l'obsidienne*
- Rauda Jamis : *Frida Kahlo*, biographie n° 170
- J.M.G. Le Clezio : *Diego et Frida*
- Juan Rulfo : *Pedro Paramo*
- Enrique Serna : *Quand je serai roi*
- Laura Esquivel : *Chocolat amer*
- Carlos Fuentes : *L'oranger*
- Elena Poniatowska : *La vie de Jesuca*
- Octavio Paz, essayiste et poète, Prix Nobel de Littérature 1990 : *Itinéraire - Le Labyrinthe de la solitude*

Contact : UIPB

57 - SARREGUEMINES CONFLUENCES

Université Inter-Génération
Populaire Blancoise :
02 54 37 24 32

Cercles de conversation franco-allemande

Deutsch-französische Gesprächskreise

L'UP et la médiathèque se lient à cette initiative de l'Association pour la promotion du bilinguisme.

- > Nous sommes de proches voisins dans notre région frontalière Française et Allemands, Lorrains et Sarrois. Le sommes-nous vraiment ? Que savons-nous les uns des autres ? Est-ce que nous nous parlons ? Nous intéressons-nous au voisin de l'autre côté de la "frontière" ? Ou bien le contact se borne-t-il à faire des achats occasionnels "de l'autre côté" ? L'amitié franco-allemande est-elle figée en un rituel politique auquel les hommes ne prennent pas part ?
- > L'amitié, c'est se parler. L'amitié, c'est se connaître. L'amitié, c'est s'intéresser aux autres. Contempler ensemble les périodes heureuses et douloureuses - et nous en avions, et nous en avons.
- > Les peuples ne s'entendent pas seulement du fait des rencontres de leurs élus politiques. Ils s'entendent et vivent de profondes rencontres lorsque les hommes et femmes partagent leur(s) histoire(s). Celle(s) d'hier, celle(s) d'aujourd'hui. Et ceci d'autant mieux en la(les) racontant dans la langue du voisin.
- > Pour cela, notre chance est grande ici. Le voisin allemand, le voisin français est tout proche. Devant la porte, joignable grâce au tramway.
- > D'où notre proposition : formons des cercles où des hommes et femmes intéressés par de telles conversations se rencontrent. Sarrois qui veulent pratiquer la langue française, Lorrains, la langue allemande, et qui tous, s'intéressent à l'histoire de leur voisin.

90 - BELFORT

Contact : UP
03 87 09 39 81

Les Savoirs +

Située entre conférence et débat, cette nouvelle rubrique permet d'aborder des domaines spécifiques avec des experts qualifiés : l'obésité de l'enfant, la consommation et l'étiquetage des produits, les droits sur Internet, le fonctionnement des institutions, la pratique de l'air soft, jeu de rôle qui permet de rejouer des scènes de batailles célèbres. Lors de ces séances, le public est invité à poser des questions précises et plus personnelles que lors des conférences. Les "savoir +" donnent également l'occasion de présenter des ateliers organisés par l'IDEE avant leur démarrage.

Le D.C.F. (Droit à la culture et la formation)

Nous connaissons tous le DIF (droit indi-

viduel à la formation) réservé aux salariés d'une entreprise.

Voici à présent le DCF (droit à la culture et à la formation), destiné à favoriser le lien social et la mixité culturelle et réservé aux demandeurs d'emploi (sous condition de ressources), aux bénéficiaires du RSA, aux inscrits à la Mission Locale.

Au-delà du développement de l'accès à la culture pour des publics différents, l'UP-IDEE a voulu tendre à la diversification et à la mixité du public, toutes couches sociales confondues. Ce projet est en lien avec les autres projets de l'association qu'il vient compléter.

Les participants aux activités de l'UP-IDEE ne sont pas classés "rmistes ou demandeurs d'emploi". Ils bénéficient d'un atout majeur favorisant leur insertion sociale et/ou professionnelle.

De plus, la mixité sociale permet de tisser des liens. Elle favorise la création d'un réseau avec l'ensemble des adhérents de l'UP-IDEE.

Aujourd'hui, il n'existe pour les person-

nes non salariées aucun équivalent du DIF.

La création de ce "passeport culturel" doit permettre à tous, indépendamment de leur situation sociale et professionnelle, la garantie d'une formation tout au long de la vie.

Grâce au soutien financier de la Préfecture, du Conseil Général et de la Caisse d'Épargne, pour un montant global de 19.000 € en 2009, l'IDEE offre à un public en difficulté de se former pour réaliser un projet professionnel ou pour son développement personnel.

Pour toutes les UP intéressées, l'IDEE peut adresser par email les documents suivants :

- argumentaire du Cerfa (pour la demande de subvention) adressé à la Préfecture
- plaquette de présentation du DCF
- convention type élaborée par l'IDEE
- lettre d'accompagnement envoyée au référent institutionnel de la personne en DCF



Association des
Universités Populaires de France

Votre site : www.universitepopulaire.eu

De studieux participants à l'atelier "**Site AUPF**" du Colloque 2009 à l'UPT de Forbach ! Et un travail facilité, dans une salle informatique exceptionnelle, grâce à l'aide à la mise en route d'Alain Gross, technicien. Merci à lui !

Un double objectif à cet atelier :

- sensibiliser à l'existence du site national de l'AUPF
- faire ses gammes pour apprendre à gérer son espace personnel sur le site.

Une moyenne de 200 visites quotidiennes... Le site collaboratif de l'AUPF, créé bénévolement par Thomas Piazza à l'automne 2007, est maintenant très bien positionné sur les moteurs de recherche !

La fréquentation du site indique un indice de popularité particulièrement fort pour la **Carte de France des UP** (ou UTL, UPT...) de France, mais aussi pour les **Actualités** et la rubrique **AUPF**. Les autres rubriques ne sont pas négligées pour autant et reçoivent également de régulières visites. Des articles particulièrement consultés dans la rubrique **OUTILS ET RESOURCES**: la **Bourse aux idées** et la **Bourse aux conférences**.

Le site est devenu une vitrine pour de nombreuses UP et aide le réseau AUPF à vivre et communiquer. Mais il permet aussi une mutualisation des ressources, expériences et initiatives de chacun. Sans oublier que toute UP membre de l'AUPF qui ne bénéficie pas d'un site ou blog pour sa structure peut, sur simple demande, bénéficier d'un espace propre sur le site. À ce

jour, seule une UP, l'Université buissonnière des Hautes Baronnies (Drôme provençale, région Rhône-Alpes), a effectué cette démarche.... Mais c'est un début !

Un regret de l'auteur du présent article : le nombre encore restreint d'UPs qui envoient spontanément "des articles clés en main" pour alimenter et enrichir le site, tout particulièrement la rubrique **ACTUALITES**. Un grand merci toutefois aux UP de Mulhouse, de Romans, à la coordination 26/07, et à l'UP du Berry qui alimentent régulièrement le site ! Mais merci aussi aux rédacteurs plus occasionnels !

Prêts à vous lancer ? Envoyez vos articles, photos, documents Word, Pdf par l'intermédiaire de l'onglet "**Nous contacter**" ; puis : AUPF - Sylvie MARC.

Besoin d'aide ? Profitez des colloques de l'AUPF où l'on peut faire ses gammes (ouvrir une rubrique, sous-rubrique, rédiger un article, insérer un document, une image...) sur un "site-test" mis à la disposition de chacun. Les participants sont repartis cette année la musette pleine de tutoriels, pour reprendre à son rythme et approfondir les "exercices" effectués ensemble ! Certains ont même poursuivi l'entraînement après le départ de l'animatrice. Ils seront assurément opérationnels très prochainement !

À bientôt le plaisir de VOUS lire sur le site !

Sylvie Marc, administratrice du site ☐